

# Usineurs à former d'urgence

**Industrie.** Trop de postes d'usineurs ne sont pas pourvus dans le bassin d'emploi... Pour remédier à ce problème, une formation continue va être proposée à des personnes en recherche d'emploi.

Quinquante-six postes d'usineurs sont à pourvoir de toute urgence. Ce constat avait été établi le 27 mars 2018 lors d'une réunion organisée à Dieppe par le groupe d'entreprises Dieppe Méca Energies (DME) réunissant les dirigeants de société spécialisée dans l'usinage et l'industrie et l'usinage. À l'initiative de Patrice Gault, président de DME et également entrepreneur, les contacts entre les dirigeants d'entreprise et les instituts de formation avaient été établis. Ce qui débouche aujourd'hui sur la mise en place d'une formation continue à destination des demandeurs d'emploi ou des personnes à la recherche d'une nouvelle orientation professionnelle.



Présentation de la formation d'usineurs qui devra commencer en novembre 2018 dans les lycées dieppois

## Un CDI à la clé

« Nous allons opérer une sélection de douze candidats en contactant les demandeurs d'emploi, hommes et femmes de tout âge, qui désirent trouver un emploi dans l'industrie. Car il y a des postes vacants dans ce secteur d'activité », souligne Valérie Lecomte, représentante du Greta, centre de formation continue basé sur les hauteurs de Dieppe. Nous avons travaillé en amont avec la Région afin d'accéder aux machines outils des lycées techniques de Dieppe : Neruda et l'Emulation. Mais aussi à Eu au lycée Anguier où une première for-

mation a été lancée. Les candidats vont suivre des cours théoriques et effectuer des stages en entreprise. Au final et si tout se passe bien, nous espérons que ces douze candidats soient embauchés en contrat à durée indéterminée. Et généralement, les salaires dans l'industrie sont plutôt intéressants. Pour rendre la formation plus efficace, les professeurs des lycées ont visité les entreprises et les entrepreneurs sont allés dans les établissements scolaires afin d'harmoniser les demandes et les possibilités de chacun. « Cela a permis d'adapter au plus près nos formations », poursuit Valérie Le-

## UNE FORMATION ADAPTÉE

La formation d'usineurs sur des fraiseuses à commande numérique va commencer le 12 novembre 2018. Elle compte 777 heures dans les lycées techniques de Dieppe (Neruda et Emulation) et six semaines dans une entreprise ayant des postes à pourvoir. « Nous n'allons pas proposer une formation avec trop de cours magistraux, indique Valérie Lecomte. Cela pourrait rebuter des personnes qui ont connu des difficultés à l'école. C'est un public qui recherche du travail ou qui est en reconversion. Il y aura toutefois une remise à niveau notamment en mathématiques avec la trigonométrie obligatoire pour se servir des machines outils à commande numérique. Le passage en entreprise est également très important car les candidats pourront s'adapter, si tout se passe bien, à leur nouvelle société. »

L. P.

## Un manque de main-d'œuvre

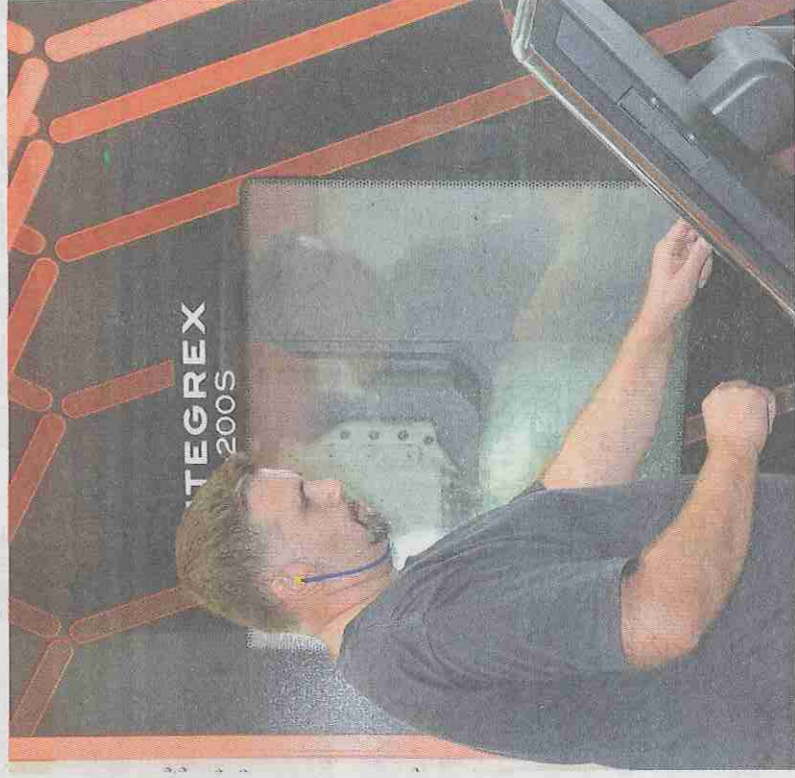
Le manque d'usineurs est très ennuyeux pour les entreprises de la région de Dieppe. Patrice Gault a pu établir un bilan en concertation avec les autres dirigeants d'entreprises spécialisées dans l'industrie.

« Nous avons répertorié 56 postes à pourvoir. C'est un chiffre à court terme car d'ici quelques années, il faudra remplacer les salariés qui vont partir à la retraite. Il se veut que le secteur industrie repart et les entreprises ont des carnets de commandes pleins. Ils ne peuvent pas toujours satisfaire leurs clients faute de personnel qualifié. C'est pour cela que cette première vague de formation est essentielle pour le développement de l'économie industrielle dans le secteur de Dieppe. »

D'autres secteurs comme des tuyauteurs, des soudeurs sont également dépourvus de personnel. « A Dieppe, cela se sait que nous manquons d'usineurs mais nous devons passer l'information au-delà de la région dieppoise. Il y a de l'embauche dans ce secteur et l'usinage n'a

plus rien à voir avec ce qui existait avant, où les ouvriers avaient les mains dans le cambouis à faire de la manutention de pièces lourdes dans un vacarme assourdissant, souligne Patrice Gault. L'usinage s'est complètement modifié au fil du temps. Il existe aussi toute la partie contrôle qualité de la pièce réalisée. Les ateliers sont propres et sont sécurisés. Chaque ouvrier peut évoluer en s'adaptant aux machines outils de plus en plus performantes. De nouvelles possibilités apparaissent avec l'imprimante 3D qui sera complémentaire à l'usinage classique. »

Pour cette formation d'usineurs, les entrepreneurs ont remarqué le bon état du parc de machines-outils installé dans les établissements scolaires. « Elles sont très bien conçues pour démarrer une formation continue. Il est impossible pour la Région Normandie de changer les machines trop souvent car cela représente un coup trop important. Moi-même, entrepreneur à usinage dieppois, j'ai investi pour 6,50 M€ dans de nouvelles machines qui seront amorties sur une durée de cinq ans. »



L'usineur travaille beaucoup sur commande numérique